

O Pain de vie, soutenez-moi dans le chemin, à travers ces régions arides et ces champs de larmes, et donnez-moi la force de tenir toujours mes regards assez élevés pour ne jamais perdre de vue le but bienheureux, bien-aimé, attendu, désiré, désiré encore, du voyage terrestre. "Celui qui mange ma chair et boit mon sang à la vie éternelle."

L'abbé H. PEREYVE.



LES SAINTES HOSTIES

REGUEILLIES PAR LES POISSONS



Un miracle fort célèbre est celui de ces poissons qui sortirent du sein des eaux rangés en bon ordre, et vinrent sur le rivage écouter la prédication de saint Antoine de Padoue : un prodige non moins grand et rapporté par des auteurs dignes de toute créance, est celui de ces mêmes habitants des eaux qui furent les porteurs du Verbe de Dieu présent dans son auguste Sacrement, et prêchèrent ses merveilles dans leur muet langage.

Un prêtre du royaume de Valence, en Espagne, curé d'Alboraga, allant porter le saint viatique à un malade du village d'Almazera, avait à traverser un ruisseau qui d'ordinaire n'était qu'un tout petit cours d'eau, mais qui s'était beaucoup enflé par l'abondance des pluies. Le ministre de Dieu, qui était accoutumé de le passer à pieds secs, s'avance sans crainte et sans grande attention au milieu des eaux. A peine y est-il entré qu'il tombe et la sainte custode lui échappe des mains : elle renfermait deux hosties. Le prêtre n'eut pas de peine à se relever et à sortir du ruisseau ; mais où trouver le précieux dépôt dont il avait la garde ? Il cherche, interroge tout le terrain, sans rien découvrir. Dans sa détresse, il court au village voisin et raconte le malheur qui vient de lui arriver. De nombreux fidèles se mettent à sa disposition et apportent des filets et d'autres ins-